L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 JUIN 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

AVOUR SAMEDI, ... CHAMPAGNE, ... CHAMPAGNE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $18; par semestre, $9; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Publiée le Mardi et le Samedi:

Par an, $4; par semestre, $2.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces judiciaires, placées à raison de dix dollars par centimètre en hauteur, payables: $1.50 le centre pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces immobilières de la page éditoriale paieront $1.50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, pour un nombre déterminé de fois, seront faites au CHOIX de l'abonné.

Les annonces de nouvelles, pour chaque insertion, $2.50 par carré.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les différentes insertions, un rabais qu'il sera convenable avec elles; mais dans aucun cas, on n'exigera ne moins de 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents pour la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce irrégulière doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des gouvernements faisant régulièrement de nombreux tirage sont envoyés à la fin de chaque mois.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 30 JUIN.

☞ Pour la liste des navires et chemineaux arrivés depuis quatre jours, ainsi que les expéditions en destination, voir à la page quatrième.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un terrain situé dans la Ferme et District, dans l'Est borné par les rues Tchoupitoulas, Girod, Lafayette et Prytania.

Par Charles E. Fortier—à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un terrain situé à Lafayette, situé à la Métairie, dans le Premier District de cette ville, faisant face au Chemin de la Métairie et bordé, d'un côté, de Cypress Grove.

Par Gardner Smith, Telser & Co.—10 barres et demi-p. à l'Hôtel des Planteurs, au coin des rues Magazine et Gaiennie, toute la contenu de dit hôtel, comprenant beaucoup de meubles, batterie de cuisine, argenterie, &c., &c.

Par Hoffman & Martin—au No 78 de la rue de Chartres, une quantité de chevaux, harnais, voitures et autres.

Par A. Fellner—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie et chaussures.

Par L. Lamothe—au No 60 de la rue de Chartres, bottes, souliers, habillements et marchandises sèches.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée

ATTENTION!

☞ Terrain de valeur à vendre par le Shérif.

L'attention est appelée à la vente à l'encan qui aura lieu demain à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'un terrain de valeur situé rue Fourcher, entre Girod & Lafayette, Premier District. Voir aux annonces.

Vente continuée.

☞ La vente de meubles et effets à l'usage des rues Charles et Québec, Quatrième District, par le Shérif, sera continuée demain à dix heures et demie, au même endroit.

On trouvera la liste des lettres à la deuxième page.

Mort de Maximilien.

On lira dans nos dépêches de ce matin une triste et lamentable nouvelle, apportée par la correcte autrichienne de guerre à vapeur *Elisabeth*, venue en 5 jours de l'Ile des Sacrifices, près de la Vera Cruz, et qui est détenue en ce moment à la Quarantaine. D'après le rapport fait par les officiers de ce navire qui avait son pavillon draqué du deuil, Maximilien a été condamné et fusillé le 19 du courant, à Queretaro. La guerre étant terminée et les routes du Mexique étant désormais libres pour le parti qui triomphe, nous n'avons pas la moindre raison de douter de cette nouvelle, pas plus que nous ne doutons de la douleur profonde qu'en éprouveront les honnêtes gens de tous les pays. Nous avons rappelé, il y a quelques jours, dans un de nos articles, la mission que Maximilien avait voulu remplir au Mexique, mission non de vanité, de luxe ou de despotisme, mais mission de générosité, de bienfaisance, de noblesse, et surtout mission d'abnégation. Ces hommes-là sont de ceux qu'on trouve très-rarement dans ce monde injuste et qu'on ne fusille pas. Malheur aux Mexicains qui ne l'ont pas compris! Malheur aux Mexicains qui ont voulu se venger en assassinant contre un des plus dignes représentants de la civilisation moderne! Malheur aux Mexicains qui fayant toujours devant une armée française n'ont retrouvé de courage qu'après le départ de cette armée et se sont jetés sur les nobles débris de l'empire comme des lotos fiers aux avides de carnage et de sang! Malheur aux Juarez et à leurs hordes féroces et féroces! Malheur à l'abîme, d'une cour martiale, cour composée de subalternes ayant pour la justice le respect qu'pourrait en avoir une troupe de bandits! Personne ne sera la dupe de cette infâme hypocrisie. L'empire était à bas; pourquoi en assassiner le chef? C'est là un crime, et le plus abominable de tous. L'exécution de Maximilien restera au fond, sous la croyons, de toutes les parties du monde civilisé s'élèvera un cri de réprobation et d'horreur qui ne sera peut-être pas sans conséquences. Maximilien était un souverain reconnu par toutes les puissances de l'Europe et du monde, moins une, et son sang versé à Queretaro appelle un vengeur. A défaut de justice humaine, la justice divine en suscitera un.

Les Banques Nationales.

Les difficultés s'amoncellent pour les Etats-Unis et les plus grandes viennent de ces associations affiliées de la spéculation qui a développé par la guerre sur une échelle immense et qui ne peut être maintenue que particulièrement depuis le retour de la paix. L'esprit de spéculation est établi comme un principe dans le système des banques nationales tel qu'il a été imaginé et fondé à une époque où la guerre ne faisait pas entrevoir que des désastres pour tout le pays. Avec les fonds considérables déposés par le gouvernement dans ces banques ou a créé un monopole dont elles usent aujourd'hui avec excès. Elles devaient être les meilleures institutions financières de la république; elles devaient en être les plus solides; elles en sont devenues les plus mauvaises, les plus corrompues et les plus faibles; à ce point qu'il s'élève contre elles dans les Etats-Unis, un cri de réprobation général et que tout le monde demande au Congrès une législation qui les abolisse et les remplace par des institutions répondant mieux aux véritables besoins de la nation.

Aussi, dans le Nord, ceux mêmes qui étaient les plus opposés à une session du Congrès en Juillet, désirent que cette session ait lieu, non pour agiter la situation politique du Sud, telle que l'ont faite les lois de reconstruction, bien ou mal interprétées ou exécutées, mais pour renverser l'échafaudage financier de M Chase et y substituer quelque chose de plus honnête et de plus en harmonie avec les intérêts souffrants du peuple. Ces désirs de réforme en ce rapport se manifestent partout, principalement depuis les dernières élections. Certes toutes les banques, dites nationales, n'en sont pas méconnaissables également, mais ce qui ferait croire que leur situation à toutes pêche par quelque bout, c'est le grand parti qu'elles viennent de prendre, parti désespéré et le plus inouï auquel des institutions de monopole aient jamais eu recours sous un gouvernement représentatif. Ce parti consistait à obtenir de Congrès loi-même et à le river ainsi par l'or au monopole odieux dénoncé dans tout le pays. Il est question d'une circulaire qu'une banque nationale de New York aurait adressée à toutes les autres banques afin de constituer un budget de corruption dirigé contre toutes les influences congressionnelles composant de mauvaises dispositions à l'égard des banques. Cette circulaire a déjà fait l'effet voulu, tous les budgets législatifs ont été parfaits. Chaque banque contribuera pour un centième de sa part constituant son capital, et si cela n'est pas suffisant, l'encaissement pourra être doublé ou triplé, de manière à le mettre à la hauteur des circonstances législatives.

Après tout ce qu'on a vu, c'est ce qu'on devait attendre et ce dont malheureusement le Sud n'est pas aveugle, quelques années avant la banqueroute. Si des banques pareilles peuvent exister à Chicago, il est été bien plus facile au Sud de l'organiser immédiat à une époque où il regorgeait de richesse réelle, et à une époque aussi où les compétences commençaient moins cher, vu la baisse si variable circulation dont le Sud disposait alors. Avec ces masses d'or, comparativement si faibles, avec la banque du gouvernement dans le poids ces dix premiers immédiats pour ceux qui auraient voulu le supporter, on est acheté la paix et la prospérance; on est acheté l'acquis; on en, acheté enfin la médiation de tout ce que la guerre devait sauver et qu'elle a perdu. Les banques nationales le savent et ne pouvaient nier avec des ! arme qu'elles n'ont pas eu que ce qui pouvait se vendre pendant cette affaire, elles lui auraient avec les marques qui leur sont propres, elles lutteront avec de l'argent, de l'argent papier et le Congrès aura acheté avec les voleurs qu'il a créées lui-même.

Mais ces expédients nouveaux-il les mettre dans une convergence dont il n'agit? On achète à bon le Congrès, comme on achète un juge ou un jury, mais comme à tous de ramifications qu'il ne connaît pas, la presse est sujette d'un pouvoir dans de lieux divers qu'elle

en est devenue un pouvoir presque inabordable, et ce pouvoir lancera de si grosses bombes contre les banques, qu'elles finiront par en être démolies. L'indignation publique suffira, du reste, à cette œuvre. On n'imagine pas que les membres, les honnêtes membres du peuple qui souffrent, se demanderont pas elles-mêmes la destruction du monopole monstrueux et oppresseur.

Les effets en sont vraiment intolérables! Avec une abondance de vivres relativement à la hauteur des demandes et des besoins, avec des récoltes d'une perspective brillante, les prix, qui seraient dû tomber depuis longtemps, se maintiennent à une hauteur qui impose au peuple tiennent à une hauteur qui impose au peuple des privations extrêmes. La différence de valeur réelle entre les billets de circulation et les espèces n'explique pas cette cherté pour les articles alimentaires de nécessité première. C'est l'esprit de spéculation des banques qui a tout fait monter à des prix exorbitants. C'est le monopole qui frappe la consommation du peuple et qui lui ôte le nécessaire. La spéculation, comme de droit, a commencé par le coton;—le coton, qui est d'un usage universel dans le monde, a toujours séduit les spéculateurs de tous les pays;—mais le coton, avec une baisse permanente, est épuisé aujourd'hui, et les institutions de crédit qu'il n'a pas ruinées se sont portées sur d'autres matières.

Il est connu que les banques nationales ont spécialé largement sur la farine, les graines et autres provisions de consommation commune, achetant tout ce qu'elles pouvaient, dans le but unique de produire des hausses et de contrôler les marchés. Telle est la véritable cause de la cherté des prix actuels, prix incroyables dans un temps de paix, de culture et de production. Les banques ont employé dans ces spéculations l'argent du peuple déposé chez elles par le département du Trésor, et la circulation qui appartient au peuple n a servi qu'à l'affamer.

Mais comme et le désastre résultant d'une hausse de prix factice dans le commerce des vivres n'était pas assez grand, les banques prennent en outre l'argent particulier du peuple, qu'elles reçoivent en dépôts, et ces dépôts qu'elles ne sont pas toutes en état de rendre sont une autre cause de ruine pour la population.

Une vingtaine de ces banques ont déjà failli sous l'influence d'une baisse qui est le résultat naturel, le résultat forcé de la paix, du travail et de la production. Les autres pourront-elles longtemps encore résister à cette baisse continue, surtout devant la chûte énorme de prix que doit déterminer avant peu l'abondance des denrées promise par les récoltes actuelles et qui sont encore pendantes dans tous les Etats à grains de l'Union.

C'est ce qui raisonnablement n'est pas supposable. Les mêmes raisons qui ont fait crouler les premières banques feront crouler les autres et alors nous verrons angloutir tout à la fois et les dépôts des particuliers et les dépôts du gouvernement général. Heureux les porteurs de billets s'ils n'y perdent rien, ou heureux le gouvernement s'il n'a pas à les payer lui-même, ce qu'il devra faire pour se montrer digne de la confiance que le peuple a eue en lui. Il faudra pourvoir à tout. Les mêmes raisons qui ont fait exister les banques nationales feront exister les banques d'Etat, si elles n'ont déjà balayé beaucoup; ils doivent diminuer encore; peut être même touche-t-il au moment où il lui faudra augmenter le fardeau des taxes pour servir seulement les intérêts de ses obligations. Parlera-t on alors de répudiation, mesure si simple quand on doit plus qu'on ne peut payer, et serions-nous réellement plus près de ce dénouement que nous le pensons? On le dirait en voyant la situation des banques nationales, situation d'horrible gêne à laquelle il faut ajouter la nécessité où se trouvera bientôt le gouvernement de demander une augmentation de taxe quand il y a bien évidemment une diminution de revenu. Voilà ce qui devrait sérieusement occuper le Congrès dans la session de juillet et ce sera bien l'investigation de ces banques est devenue indispensable; il faut qu'elle se fasse pour éclairer et rassurer les intérêts, et dans le cas où le système actuel de banque serait jugé coudamnable, il doit être condamné et impitoyablement supprimé.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—C'est ce soir que doit avoir lieu au théâtre de l'Opéra l'intéressante représentation donnée par les jeunes Durieu, famille intéressante d'artistes, âgée de 4, 7, 10 et 13 ans. Le programme se compose de *Un Monsieur qui a couché dans le Moulin*, *Michel et Christine*, *Truffe aux dents l'œil*, et *La Flute de Cagliostro*. La première de ces pièces sera jouée par MM. Durieu et Gautier père; les autres seront jouées par les enfants Durieu. Nous espérons que les jeunes comédiens feront une bonne recette et nous ne doutons pas qu'ils n'aient beaucoup de succès.

☞ Consteyons! les temps sont durs, la politique vous bouleverse, mais une chose est certaine c'est que personne ne connaît la durée de la vie. Cette incertitude alors devrait obliger tout homme ou toute femme à assurer sa vie, allez voir alors KING et FITZGERALD, tous deux Louisianais, qui vous donneront tous les renseignements nécessaires sur cette grande entreprise, rue Carondelet, No. 2.

☞ Monsieur Alph. Barnett, qui appartient depuis 20 ans au notariat de cette ville; et qui, durant ces dernières années, était le chef de l'étude de M. Ed. Barnett, dans laquelle il avait un intérêt, vient de se décider à exercer seul sa profession de notaire.

M. Alph. Barnett jouit à juste titre de l'estime publique. Tous ceux qui le connaissent savent que son mérite égale sa modestie, et qu'il possède à un degré éminent les vertus, aux qualités essentielles du ministère: la probité et la capacité.

C'est un fonctionnaire consciencieux et expérimenté, apportant dans la rédaction de ses actes non-seulement de grandes connaissances légales, mais une précision scrupuleuse qui met les parties intéressées à l'abri de toute contestation future.

Nous pensons que sa clientèle déjà nombreuse ne fera qu'augmenter dans son nouveau greffe, situé rue Royale, No 17, en face la Bourse des Marchands.

☞ Etes-vous assuré? Si vous ne l'êtes pas, venez à la Compagnie d'Assurance de l'Etna qui est mutuelle dans son principe et dont les agents dans cette ville sont MM. KING et FITZGERALD, qui feront la formalité pour vous.

TOUJOURS FAVORITE! — A la Grande Exposition de Paris la machine à coudre de WHEELER & WILSON, avec sa dernière amélioration, a en : remporté le premier prix (la seule médaille d'or qui ait été donnée pour des machines à coudre). Les personnes qui désirent avoir des renseignements sur l'incomparable reine des machines à coudre doivent se référer au télégramme de MM. Peck frères, à la seconde page.

☞ Les Amers de Quinquina, reconnus comme les toniques les plus sûrs pour prévenir les fièvres et la fièvre, sont manufacturés au Sud. On les vend dans toutes les pharmacies.

METTEZ LE TEMPS A PROFIT. — Les capitaux de ceux qui n'ont pas de fortune, c'est l'étude. Qu'ils acquièrent donc toutes les connaissances qui leur sont nécessaires dans toutes les branches de la tenue des livres, qu'ils s'exercent à avoir une écriture commerciale, et ils peuvent être assurés de retirer avant peu des avantages positifs du capital de connaissances qu'ils auront ainsi accumulé. Que de jeunes gens restent toute leur vie dans des emplois secondaires et peu lucratifs pour avoir négligé de se procurer des connaissances qui leur auraient permis d'occuper les premiers emplois Y a-t-il une dépense plus profitable que celle de l'éducation commerciale?

L'été laisse des loisirs à tout le monde. Les vacances vont rendre libres professeurs et élèves. Nous ne saurions donc trop engager les dames, les demoiselles, les jeunes gens et les jeunes garçons à profiter de l'occasion que leur offrent les cours ouverts au Collége Commercial de la Nouvelle-Orléans. Cela n'engage à rien pour la minime somme de 5 dollars. Quelques piastres déposées à propos les mettront à même d'obtenir des situations rapportant de mille à cinq mille piastres par an.

☞ Votre prédécesseur vis est-elle assurée? Non. Alors, elles trouver MM. KING et FITZGERALD, rue Carondelet, No. 2, qui sont les agents de la fameuse Compagnie d'Assurance de la Vie de l'Etna, dont l'actif dépasse $5,000,000 et promet immédiatement une police.

LETTRE DU DOCTEUR HUSSEL. — On jugera dans une autre colonne la cinquième lettre du docteur James A. Hunter sur les maladies de poitrine et les affections qui servent de prédominant à la consomption. Dans cette lettre le docteur traite de la Bronchite et de ses symptômes, et démontre qui la reste, avec une grande netteté, la marche de Mal et de la Gorge. Les explications données à ce sujet sont claires et dénotent une idée très juste de la nature de ces maladies, aussi dangereuses que mal connues. Le docteur Hunter qui se consacre spécialement à ces affections, a obtenu des résultats vraiment merveilleux, et ses consultations sont très recherchées.

Monsieur Alph. Barnett, qui appartient depuis 20 ans au notariat de cette ville; et qui, durant ces dernières années, était le chef de l'étude de M. Ed. Barnett, dans laquelle il avait un intérêt, vient de se décider à exercer seul sa profession de notaire.

M. Alph. Barnett jouit à juste titre de l'estime publique. Tous ceux qui le connaissent savent que son mérite égale sa modestie, et qu'il possède à un degré éminent les vertus, aux qualités essentielles du ministère: la probité et la capacité.

C'est un fonctionnaire consciencieux et expérimenté, apportant dans la rédaction de ses actes non-seulement de grandes connaissances légales, mais une précision scrupuleuse qui met les parties intéressées à l'abri de toute contestation future.

Nous pensons que sa clientèle déjà nombreuse ne fera qu'augmenter dans son nouveau greffe, situé rue Royale, No 17, en face la Bourse des Marchands.

☞ Etes-vous assuré? Si vous ne l'êtes pas, venez à la Compagnie d'Assurance de l'Etna qui est mutuelle dans son principe et dont les agents dans cette ville sont MM. KING et FITZGERALD, qui feront la formalité pour vous.

TOUJOURS FAVORITE! — A la Grande Exposition de Paris la machine à coudre de WHEELER & WILSON, avec sa dernière amélioration, a en : remporté le premier prix (la seule médaille d'or qui ait été donnée pour des machines à coudre). Les personnes qui désirent avoir des renseignements sur l'incomparable reine des machines à coudre doivent se référer au télégramme de MM. Peck frères, à la seconde page.

☞ Les Amers de Quinquina, reconnus comme les toniques les plus sûrs pour prévenir les fièvres et la fièvre, sont manufacturés au Sud. On les vend dans toutes les pharmacies.

METTEZ LE TEMPS A PROFIT. — Les capitaux de ceux qui n'ont pas de fortune, c'est l'étude. Qu'ils acquièrent donc toutes les connaissances qui leur sont nécessaires dans toutes les branches de la tenue des livres, qu'ils s'exercent à avoir une écriture commerciale, et ils peuvent être assurés de retirer avant peu des avantages positifs du capital de connaissances qu'ils auront ainsi accumulé. Que de jeunes gens restent toute leur vie dans des emplois secondaires et peu lucratifs pour avoir négligé de se procurer des connaissances qui leur auraient permis d'occuper les premiers emplois Y a-t-il une dépense plus profitable que celle de l'éducation commerciale?

L'été laisse des loisirs à tout le monde. Les vacances vont rendre libres professeurs et élèves. Nous ne saurions donc trop engager les dames, les demoiselles, les jeunes gens et les jeunes garçons à profiter de l'occasion que leur offrent les cours ouverts au Collége Commercial de la Nouvelle-Orléans. Cela n'engage à rien pour la minime somme de 5 dollars. Quelques piastres déposées à propos les mettront à même d'obtenir des situations rapportant de mille à cinq mille piastres par an.

☞ Votre prédécesseur vis est-elle assurée? Non. Alors, elles trouver MM. KING et FITZGERALD, rue Carondelet, No. 2, qui sont les agents de la fameuse Compagnie d'Assurance de la Vie de l'Etna, dont l'actif dépasse $5,000,000 et promet immédiatement une police.

LETTRE DU DOCTEUR HUSSEL. — On jugera dans une autre colonne la cinquième lettre du docteur James A. Hunter sur les maladies de poitrine et les affections qui servent de prédominant à la consomption. Dans cette lettre le docteur traite de la Bronchite et de ses symptômes, et démontre qui la reste, avec une grande netteté, la marche de Mal et de la Gorge. Les explications données à ce sujet sont claires et dénotent une idée très juste de la nature de ces maladies, aussi dangereuses que mal connues. Le docteur Hunter qui se consacre spécialement à ces affections, a obtenu des résultats vraiment merveilleux, et ses consultations sont très recherchées.

Mme Fleury.

Prince Achille Murat, Mlle Louis Barrot,

LL. MM. nouvellement mariés, vont aujourd'hui, dans le salon de la Paix, où avait été dressée, pour le souper des souverains, une table à laquelle ont été appelés à prendre place avec LL. MM. les princes et les princesses ayant eu rang sur l'estrade, les ambassadeurs et ambassadrices, les ministres des affaires étrangères des trois souverains, les membres de la famille de l'empereur et les personnes des suites de LL. MM.

Après le souper, LL. MM. se sont retirées à une heure et demie avec le même cérémonial qu'à leur arrivée.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles de Queretaro

Maximilien fusillé

Reddition de Mexico

Enregistrement à Mobile

Enregistrement en Virginie et en Georgie

Retour du Président à Washington

Session orageuse du Congrès

Nouvelles de Rome

Cérémonie du couronnement des Martyrs

Les prélats américains

Leur riche offrande au Pape

Allocution du St. Père.

Londres, 29 au soir.—Consolidés 94 1/2. Bons 72 3/4.

Liverpool, 29 au soir.—Coton calme et sans changement. Vendu 10,000 balles. Cérésles et provisions sans changement.

Florence, 28.—On dit que le général Cialdini a donné sa démission à cause de la nomination d'un commandement en chef.

Rome, 24.—Un consistoire public a été tenu aujourd hui et quelques 400 évêques de toutes les parties du monde y ont assisté. Le Pape dans son allocution a fait un exposé complet de la conduite de la France et leur a attribué au Saint Siége.

Il a dit que l'assemblée de l'Union de l'église aurait lieu à la conclusion des cérémonies du dix-huit centième anniversaire du martyre de St Pierre montera-t-il a été rendu l'immortalité. Le Pape a ensuite confirmé la condamnation de l'erreur du 29 octobre 1865, qui exprime le désir de convoquer dans un délai rapproché un concile général, lequel aurait pour but de rétablir les rapports entre l'Etat et l'Eglise. L'allocution a été terminée par la bénédiction donnée aux évêques.

Lâtteville, 29.—Vendu 215 boucauts de tabac pour la semaine du 22 au 27 juin. Les récoltes ont été Charles 96 arrivé de la Nouvelle-Orléans.

St. Louis, 29.—Farine calme et sans changement. Blé à 12 96 à 2 20 pour choix. Farine de famille. Grains sans changement, maïs, à 53. Rare mais actif, graines languissantes et nominales à 11 1/2. Fromage calme et sans changement.

Vicksburg, 29.—Le Great Republic a passé à 1 heure et le Natchez à 10 h. A. M. remontant le fleuve.

New York, 29.—La lettre suivante a été adressée à la presse associée de New York :

Bureau du Herald (
New York, 29 juin 1867. (

A l'Association générale des nouvelles de la ville de New York et au président et au comité exécutif:

Conformément à l'article 21 des articles de l'Association, vous donne avis par la présente que la 31 décembre prochain, je me retirerai de ladite Association et serai prêt naturellement à payer ma proportion de toutes les dépenses et engagements faits par l'Association jusqu'à ce jour. Mon intérêt dans les patits bateaux et autres propriétés, dont je suis l'Association pour le service général de l'Association, sera réglé conformément au dit article.

J. G. BENNET, propriétaire.

Le général Sherman, secrétaire de la guerre Etats-Unis, venant de Sacrifice, près de la Vera Cruz, armée de six canards et mon 165 hommes, ayant fait le trajet en cinq jours, apporte la nouvelle que l'empereur Maximilien a été condamné et fusillé le 19 du courant à Queretaro, aussi que la ville de Mexico s'est rendue le 21.

Mobile, 29.—Enregistrement dans les quatre derniers jours, 995 blancs et 1,014 noirs.

Coton inactif. Clôture. Vendu aujourd'hui 100 balles à 23 & 23 1/2. Stock léger. Reçu une balle.

New York, 29.—Coton ferme. Vendu aujourd'hui 1926 balles.

Baltimore, 29.—Coton calme.

Washington, 29.—Recettes du Revenu, aujourd'hui, $1,000,000. Recette totale pour l'année fiscale, $175,853,000. Circulation des banques nationales, $298,000,000 Sécurités pour les billets et les dépôts, $299 millions.

Le comité judiciaire a eu une courte séance aujourd hui mais n'a rien fait.

On a continué à entendre le témoignage de Wickham sur le général Hall. Il a fait diverses corrections de dates données devant la commission militaire mais aucun trait nouveau ne s'est révélé.

Le comité judiciaire a adressé à l'ex-avant général Sheridan une sommation pour comparaître.

New York, 29.—Argent facile de 6 à 6 p. 0/0. Or calme à 138 1/4. Actions plus fermes et plus hautes.

L'*Express* dit: L'Etat des banques de lundi sera très favorable. Il montrera une diminution de 4 millions dans les prêts; de $1,500,000 dans les espèces; une augmentation de $1,000,000 en circulation et de $7,300,000 dans les legal tenders.

New York, 29.—Le steamer City of Baltimore est arrivé de Liverpool. A un meeting des créanciers de MM. Fraser, Trenholm & Co. on a fait voter une résolution qui établit leur passif à $1,280,000 et leur actif à $2,282,000.

Le bien particulier de Proctean, après le payement de tous les créanciers particuliers, a rapporté $6,000.

Memphis, 29.—Plusieurs cas de choléra sporadique ont été rapportés.

Passe du Nord Ouest, 29.—Arrivée, la goélette Olive, en sept jours de Tampico avec des espèces et trois passagers.

Richmond, 29.—Le procès des émeutiers du 9 mai commencera lundi devant le juge Meredith.

Augusta, 29.—Coton plus actif. Vendu aujourd'hui 69 balles, à 23.

Le nombre des enregistrés dans cette ville pour la session finissant aujourd'hui est de 2,414—926 blancs et 1,476 noirs.

Savannah, 29.—Coton calme et ferme. Vendu aujourd'hui 130 balles à 23. Reçu 200 balles.

Le major-général Anderson, l'Hon. Julian Hartridge, le général H. R. Jackson, le juge Lord et autres citoyens notables, ont adressé une demande formelle au président Johnson pour la mise en liberté de Jefferson Davis, et ont obtenu un plein pardon du Président. Après consultation, le bureau a décidé que, en vertu de l'ordre du général Sickles, il fallait refuser de rejeter la requête jusqu'à ce qu'il eut reçu du quartier général de plus amples instructions.

Nombre total des enregistrés aujourd'hui: 960. Blancs, 564; noirs, 396.

Wilmington, 29.—Coton nominal à 22c.

Rome, 29.—On rapporte qu'il est venu encore d'autres personnages pour assister aux cérémonies en l'honneur du couronnement des martyrs. Quelques-uns d'entre eux ont été logés dans les palais du clergé sont dans la ville, y compris cinq archevêques américains: un de St-Louis, un de la Nlle-Orléans, un de Cincinnati, un de Boston et un de Philadelphie; aussi 22 évêques américains.

Quand le Pape a reçu la somme $200,000 offerte. Le modèle de yacht Henrietta en argent, chargé de pièces d'or, a été présenté par l'archevêque et on les plèce, en les enlevant le modèle dans la main. Le cardinal Antonelli, en acceptant le présent, a remercié au nom de la Pape, en ces mots: "Non seulement le cœur du Père, mais aussi celui de ses enfants dans toutes les parties du monde, ont battu à l'unisson pour offrir cette preuve de leur amour et de leur dévouement."

Le Pape répondit qu'il était très touché de cette preuve d'affection de ses enfants, et qu'il la considérait comme un témoignage de leur foi et de leur dévotion envers le Saint Siége.

Le cardinal Antonelli a ensuite présenté au Pape les évêques américains, qui ont été reçus avec bienveillance.

Le Pape a dit qu'il était heureux de voir des évêques de tous les pays, et qu'il espérait que les Etats-Unis, qui avaient été si longtemps le refuge de la liberté, seraient toujours le refuge de la religion catholique.

Le Pape a ensuite donné sa bénédiction aux évêques et à leurs diocèses.

Le Pape a dit qu'il était très heureux de voir des évêques de tous les pays, et qu'il espérait que les Etats-Unis, qui avaient été si longtemps le refuge de la liberté, seraient toujours le refuge de la religion catholique.

Le Pape a ensuite donné sa bénédiction aux évêques et à leurs diocèses.

Hôtel de Ville de Paris.

Bal donné en l'honneur des souverains étrangers.

—La fête donnée samedi à l'Hôtel-de-Ville empruntait à l'auguste présence de plusieurs souverains une solennité toute nouvelle, et il y a été donné à l'élégante parisienne de déployer ses grâces et ses richesses.

Dès neuf heures, les salons de l'Echéancé-Ville commençaient un bal dans son hôtel aristocratique, s'il en fut. Eh bien, les cavaliers étaient rangés de vant en colonnes comptes et montaient vaillants, comme s'il se fût agi d'une fête de carnaval. Telle était la consigne. Qu'en contrera, et ce n'est qu'aujourd'hui plus que jamais la rigidité même défend les lois de son empire? La vie que l'on mène est un carnaval permanent. Les manteaux vénitiens ont raison. La vérité est forcée de se masquer pour ne pas se montrer la face nue. Où est le temps que, sans scandaliser âme qui vive, elle sortait d'un puits, en naturaliste!

Comme d'habitude, de grands buffets étaient dressés dans les galeries de la grande salle et dans les salons du monument avait permis de réserver pour le souper des souverains, et de donner des buffets spéciaux pour les dignitaires qui ne pouvaient prendre place à la table impériale. Ils étaient forcément restreints, et ont paru pleins de faim.